



Des centaines de bateaux de pêche parsèment l'embouchure de la Columbia, durant les nuits où les saumons remontent.

LA PÊCHE DE NUIT POUR LE SAUMON

CERTAINS savants pensent que les populations futures du globe dépendront de plus en plus pour leur nourriture des ressources offertes par la mer. On peut déjà avoir une idée de ce que serait l'exploitation des richesses marines en regardant opérer les pêcheurs de nuit sur la Rivière Columbia.

L'embouchure de cette rivière sépare les Etats de Washington et d'Oregon sur la côte Pacifique du Nord. C'est une région pluvieuse et orageuse très dangereuse pour les navires de gros tonnage. Mais c'est aussi l'une des régions les plus riches en saumons et on y trouve les variétés appréciées par les conserveries installées sur les rives: le King Chinook, le Silverside, le Blueback, le Chum et le Steelhead.

Les pêcheurs opèrent surtout pendant la nuit car, pendant le jour, les saumons voient les filets et s'en éloignent. Lorsque les poissons sont abondants, il y a tellement de petites bouées lumineuses sur l'eau et de lumières sur les bateaux de pêche que les automobilistes parcourant les rives se demandent devant quelle étrange cité ils se trouvent.

L'embouchure a une largeur de 11 km (7 ml), mais le nombre de bateaux de pêche est si élevé que se posent de véritables problèmes de circulation. Pendant l'époque où les saumons remontent le cours de la rivière, il y a des centaines d'embarcations dont les moteurs ronflent dans la nuit, qu'il fasse beau ou mauvais temps. Chacun attend son tour pour mettre en place les filets de 450 m de longueur (1500 ft) qui leur permettront de

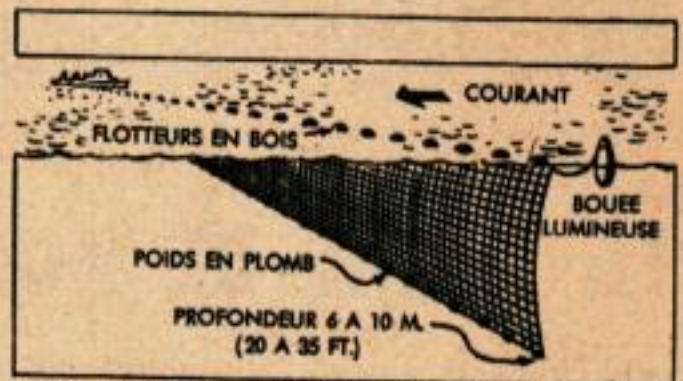
Mise à l'eau d'un filet. Il pleut presque chaque soir.



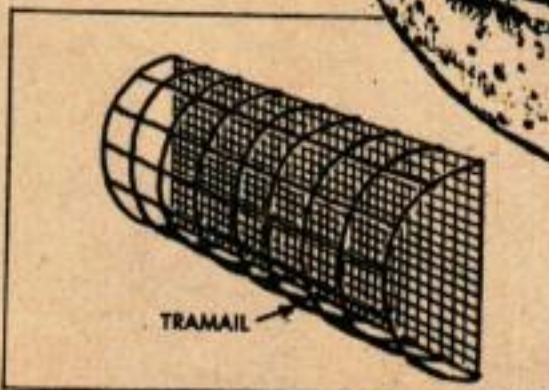
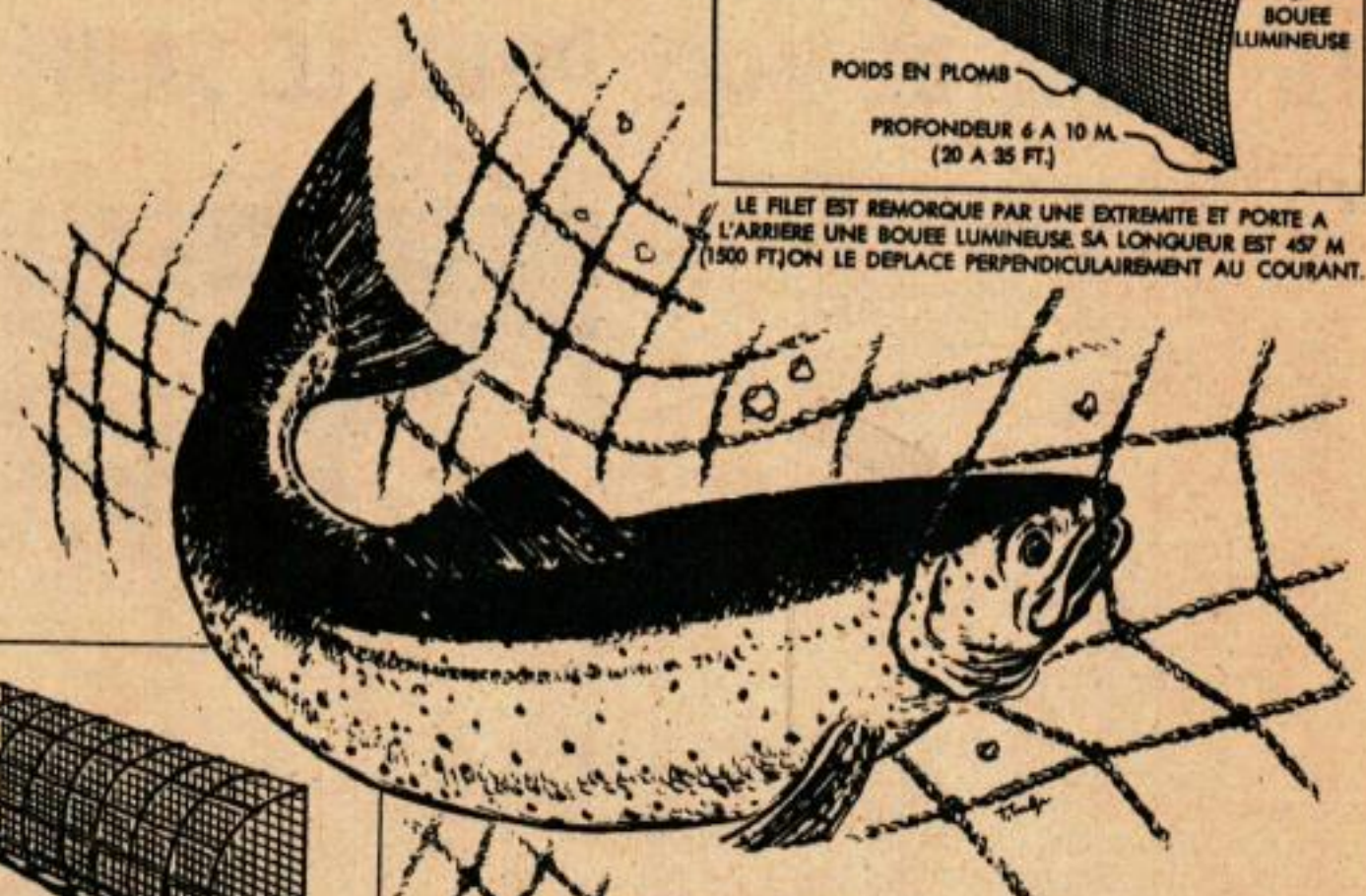


Que font les pêcheurs de nuit pendant le jour ? Ils se reposent en participant au Derby Annuel Astoria, compétition sportive de pêche au saumon.

LE SAUMON EST TROP GROS POUR TRAVERSER LE FILET ET SES OUIES L'EMPECHENT DE RECULER. LES AUTRES POISSONS ET LES SAUMONS PLUS PETITS PASSENT A TRAVERS LES MAILLES

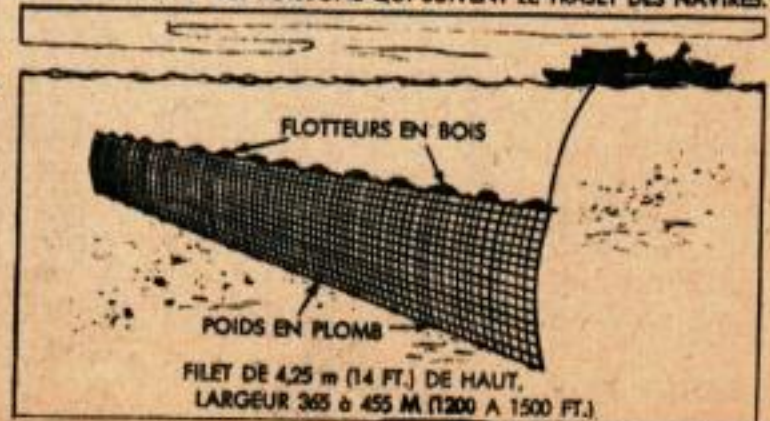


LE FILET EST REMORQUE PAR UNE EXTREMITÉ ET PORTE A L'ARRIERE UNE BOUEE LUMINEUSE SA LONGUEUR EST 457 M (1500 FT) ON LE DEPLACE PERPENDICULAIREMENT AU COURANT.



UN TRAMAIL EST PARFOIS UTILISE EN MEME TEMPS QUE LE FILET. LES MAILLES DE 85 CM (34 IN) FORMENT UN FILET QUI EMPRISONNE LE SAUMON TROP GROS POUR ETRE RETENU PAR LES OUIES.

CE FILET TRES ALOURDI PAR SES PLOMB REPOSE SUR LE FOND. ON LE REMORQUE LE LONG DE LA RIVIERE, CE QUI PERMET LA PECHÉ DES GROS SAUMONS ET DES POISSONS QUI SUIVENT LE TRAJET DES NAVIRES.



balayer les eaux sur une distance de 16 km (10 ml). L'une derrière l'autre, elles placent leurs filets loin des barres de sable et des jetées du rivage et se tiennent à l'écart des navires à vapeur qui se rendent à Portland.

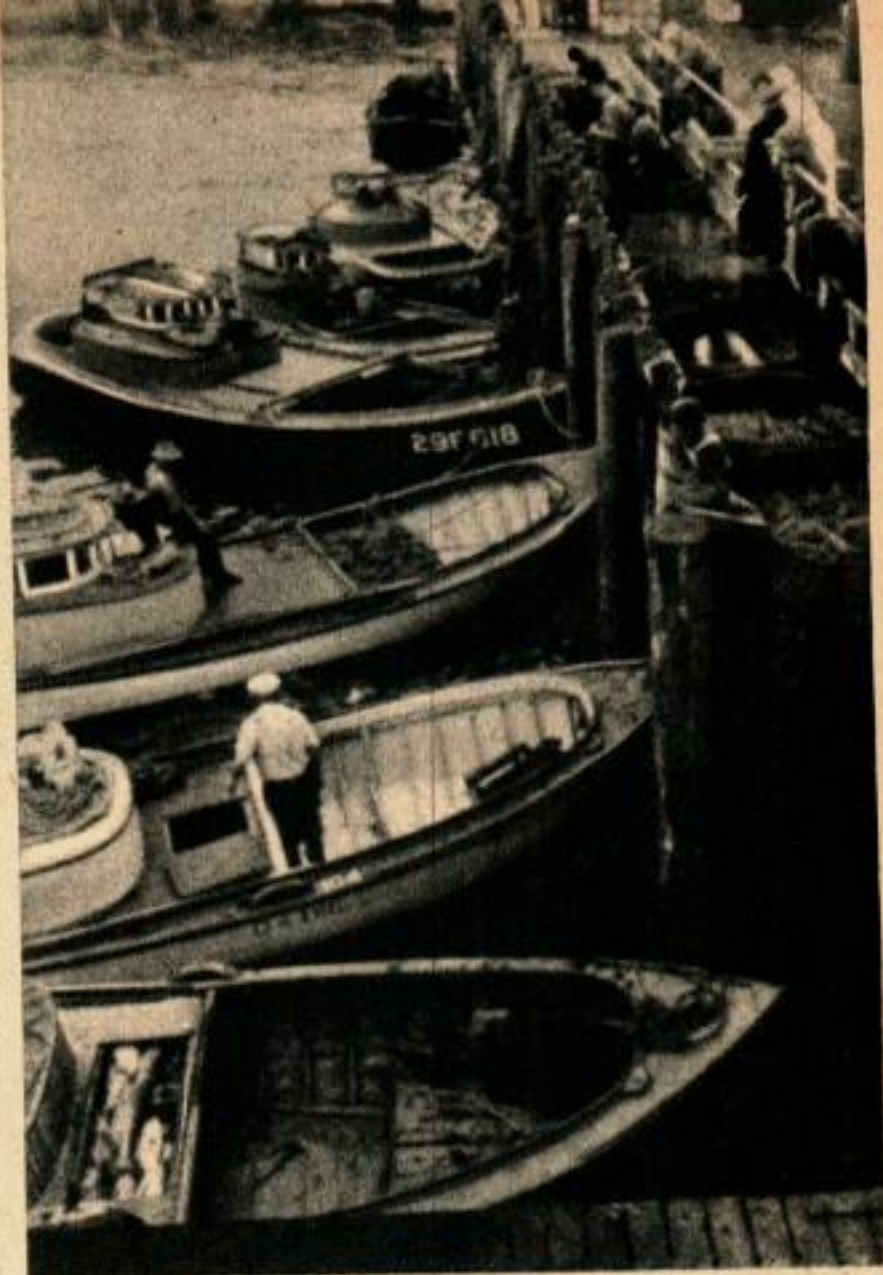
Les naturalistes appellent le saumon un poisson de mer romantique, car il quitte l'océan pour finir sa vie à l'endroit où il est né. Après quatre ans de navigation dans le Pacifique au cours desquels il s'est nourri de crevettes, il a gagné du poids car il atteint de 9 à 36 kg (20 à 80 lbs), il revient alors en bancs serrés jusque dans l'embouchure de la Columbia. Là, chacun quitte ses compagnons et revient exactement à l'endroit de sa naissance. C'est là que se produit la ponte des œufs, puis le saumon meurt.

Comment le saumon retrouve-t-il le lieu de sa naissance. C'est encore un mystère. Par contre, on connaît son comportement dans la rivière et les pêcheurs mettent à profit cette connaissance pour le capturer, en laissant cependant assez de poissons pour assurer la perpétuation de l'espèce.

À la fin du dix-neuvième siècle les saumons de la rivière Columbia n'avaient pas encore été pêchés et l'industrie de la pêche et des conserves attira en ce coin du monde des marins de tous pays. La Norvège, la Suède et la Finlande envoyèrent des pêcheurs, mais également la Grèce, l'Italie et le Portugal. Tous ces gens apportèrent avec eux des bateaux de pêche ayant fait leurs preuves et constituant un matériel remarquable par ses qualités nautiques par mauvais temps. De la comparaison de ces modèles est sorti un type de bateau qui est un des plus réussis qu'on ait jamais vus, le saumonier de Columbia. Il a le plus souvent une longueur de 7,80 m (26 ft) et il est à quille ronde, les eaux sont trop mauvaises dans cette région pour permettre l'emploi de bateaux à fond en V. Le pont possède une cabine assez vaste dont le modèle semble remonter aux bateaux scandinaves, la barque est en réalité demi-pontée seulement, afin de laisser de la place pour la manœuvre des filets. Le plus souvent l'avant et l'arrière sont pointus comme sur les bateaux de la Méditerranée, mais certains pêcheurs adoptent l'arrière plat permettant de grandes vitesses avec les gros moteurs, mais ayant de moins bonnes qualités marines que les bateaux à l'arrière pointu, surtout par mauvais temps.

Des moteurs puissants et rapides sont un atout précieux pour les pêcheurs de nuit. Autrefois les moteurs étaient des mono ou bicylindriques, assez gros et très robustes, car il fallait pouvoir compter sur eux dans une région plutôt mauvaise et plongée dans l'obscurité. La sécurité de la navigation était plus importante que tout, car une panne de moteur signifiait un échouage de nuit sur des bancs de sable, ou sur des rochers capables de briser n'importe quelle embarcation.

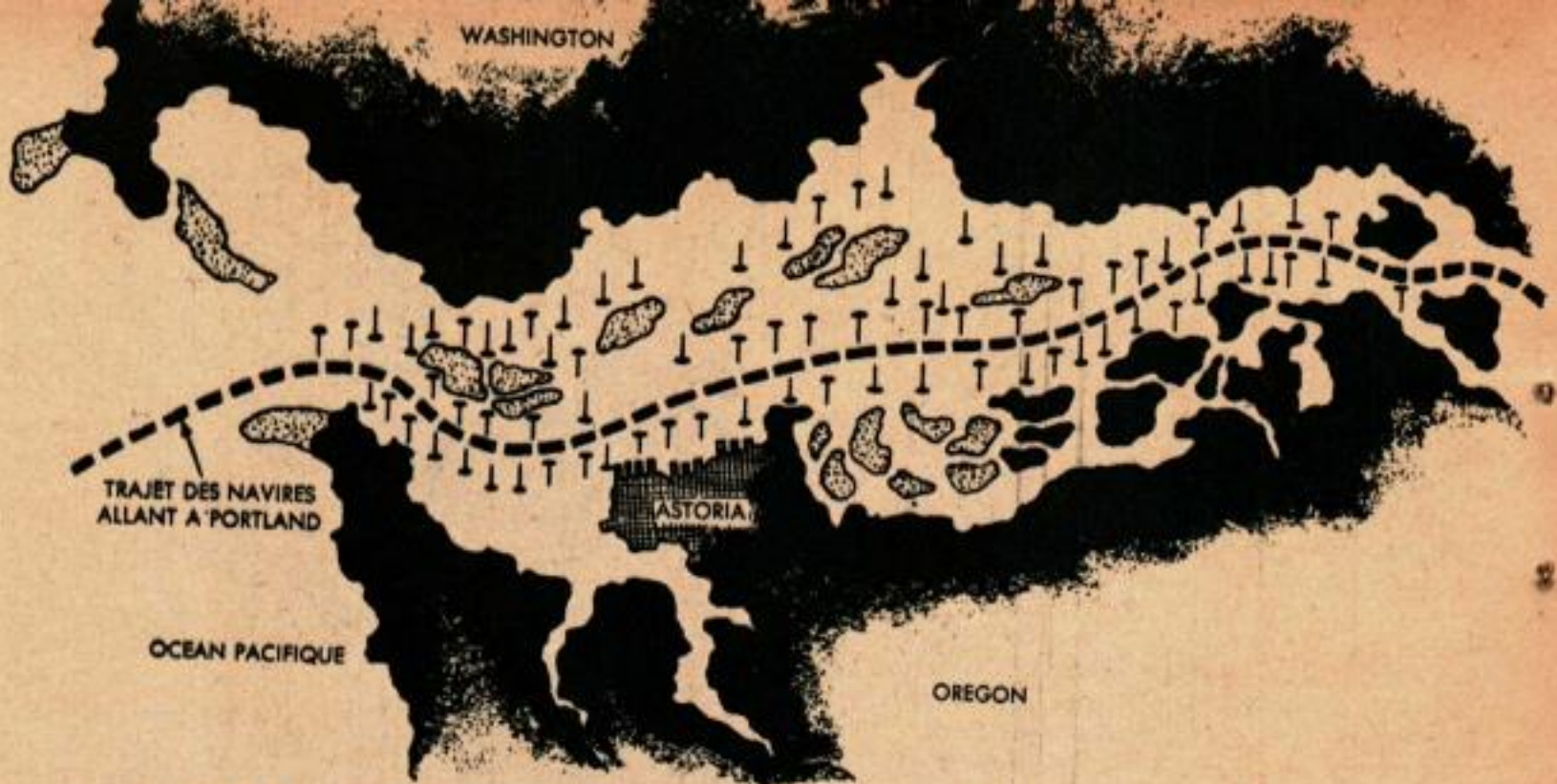
Mais ces bateaux à un seul moteur étaient lents et il fallait de 12 à 16 heures, pendant une nuit bien froide, pour chaque séance de pêche, la moitié du temps étant utilisée pour la manœuvre des filets. Durant les dix der-



Pour éviter la pourriture du fil, les filets sont teints en bleu par immersion dans une solution de sulfate de cuivre, opération qui se fait dans les baquets de bois que l'on voit à droite de la photo.

nières années, on a utilisé des moteurs à quatre et six cylindres, du type marin, donc très puissants, qui se sont révélés très commodes surtout depuis qu'ils sont munis d'un allumage à l'épreuve de l'eau, perfectionnement mis au point pendant la guerre. Les barques de pêche ne mettent maintenant qu'une demi-heure pour gagner le lieu de la pêche, et ceci en pleine nuit, ce qui allonge d'autant la durée du travail utile.

Les filets sont de deux types : de surface ou de fond. Ils sont faits avec des fils aussi résistants que possible, malgré leur minceur ; ils fonctionnent par capture du saumon qui se fait prendre par les ouïes et ne peut reculer lorsqu'il a passé la tête dans les mailles. En outre, le corps est trop gros pour que le poisson puisse avancer. Les filets de surface ont une longueur de 360 à 450 m (1.200 à 1.500 ft) et une hauteur de 10,50 m (35 ft). Les flotteurs en bois maintiennent le haut du filet à la surface et des plombs placés en bas servent à le tenir verticalement. À l'une des extrémités est attachée une boîte étanche renfermant une batterie de piles et une lanterne électrique. Le filet est tendu perpendiculairement au courant général de la rivière. La barque immerge le filet en commençant par une des



Embouchure de la Columbia, montrant l'encombrement du lieu par les navires, les bateaux de pêche et les filets pendant les voyages des saumons.

extrémités et se rend rapidement à l'autre bout, en mettant le filet à l'eau au fur et à mesure qu'elle avance; le filet se tient verticalement dans l'eau, grâce à ses flotteurs et à ses plombs. Les filets de fond sont identiques, mais ils sont plus chargés du bas que les filets de surface afin de rester debout sur le fond de la rivière. Les pêcheurs connaissent tellement bien la rivière qu'ils sont capables de

tendre les filets de fond sans risquer qu'ils soient emportés par les navires à vapeur qui montent et descendent la Columbia.

Le fond de l'embouchure de la rivière est entièrement constitué par du sable, mais il y a toujours quelques troncs d'arbres immergés et d'autres obstacles fixes ou mobiles pour accrocher et déchirer les filets. Lorsque cela se produit on fait passer le lendemain dans la rivière un bateau entretenu à frais communs par les pêcheurs et qui est muni d'un treuil puissant et de scaphandriers. Le port d'attache de ce bateau est Astoria, à l'embouchure même de la rivière. Il ne faut que peu de temps aux scaphandriers pour descendre au fond et attacher l'obstacle au câble du treuil.

Les bateaux ne sont pas aussi bien astiqués que des bateaux de plaisance, mais ils sont toujours très bien entretenus au point de vue efficacité du matériel. Les filets sont plongés dans une solution à 33 % de sulfate de cuivre, une fois par semaine pendant la saison de pêche, afin de les protéger de la pourriture par l'eau salée. Lorsqu'ils sortent de l'eau, ils sont examinés et tout accroc est immédiatement réparé. Un filet ne dure que peu de temps, quatre mois environ, et pour ne pas l'user inutilement, il faut ne le mettre à l'eau que si le saumon est abondant.

L'abondance des poissons est chose aléatoire et imprévisible. En automne, les saumons, notamment les gros Chinooks, quittent la rivière et s'en vont dans l'Océan où ils restent pendant plusieurs semaines. Cet exode s'accomplit sans aucune précipitation. A quoi sert ce voyage? On ne le sait pas, mais lorsque toute la troupe quitte la rivière, il y a du travail pour les pêcheurs pendant cette nuit-là. En fait, les pêcheurs de saumon gagnent leur vie en quelques nuits pluvieuses de l'année.

Le pont du bateau de pêche est assez encombré. Les poissons sont enfermés dans la cale, sous l'écouille, afin de ne pas gêner les manœuvres.

